



Crèche vivante à Feurs

Janvier 2023 - n°105



Benoît XVI, un serviteur fidèle et audacieux



Qu'avons-nous reçu du Pape Benoît XVI ? Il a mis généreusement au service de l'Église ses talents, ses grâces, ses convictions profondes, toute son intelligence et sa grande science, ce qui n'empêche pas qu'il y ait aussi eu des ombres, inévitablement. Pour bâtir son Église (Mt 16), le Christ ne craint pas de s'appuyer sur des serviteurs fragiles et faillibles, mais pas nuls pour autant ! Dieu seul peut juger l'homme en toute vérité, avec son infinie miséricorde. À nous, il revient d'accompagner Benoît XVI de notre prière, comme il nous le demande dans son testament spirituel : « *Priez pour moi, afin que le Seigneur, malgré tous mes péchés et mes insuffisances, me reçoive dans les demeures éternelles* ». C'est notre première manière de lui exprimer notre gratitude pour tout ce qu'il nous a donné, de rendre grâce au Seigneur pour sa vie et son ministère.

Benoît XVI s'est toujours décrit comme un humble serviteur dans la vigne du Seigneur. Il nous a montré que servir à la manière de Jésus, ce n'est pas d'abord accomplir une grande œuvre, mais aimer, jusqu'au don de sa vie. Il a accepté une charge dont il ne voulait pas. Il s'est engagé tout entier dans sa mission. Il a affronté les tempêtes sans faiblir, avec humilité et douceur. Il a aussi su reconnaître ses faux pas, ses limites. Et enfin, il s'est retiré quand il a estimé qu'il n'avait plus les forces nécessaires pour assurer l'importante mission qui lui était confiée.

Benoît XVI paraissait bien frêle, mais il était aussi inébranlable dans la foi, fondé sur le roc du Christ. Dans son testament, il rédit ce qui a animé toute sa vie et sa mission : « *Jésus-Christ est vraiment le chemin, la vérité, la vie – et l'Église, avec toutes ses insuffisances, est vraiment son corps* ». La mission d'un successeur de Pierre est de confirmer toute l'Église dans cette foi (Luc 22, 32). La fidélité est donc la première qualité que l'on attend d'un pape, c'est la caractéristique même du serviteur. Il ne s'agit pas d'être fidèle à une histoire, à une tradition qui serait figée ou à des convictions personnelles qu'il faudrait imposer à tous. Il s'agit plutôt d'être fidèle à quelqu'un, Jésus-Christ, vrai homme et vrai Dieu, le Sauveur du monde. Benoît XVI nous a montré qu'une

telle fidélité n'est pas statique, mais au contraire liberté intérieure, disponibilité pour accueillir une vérité qui nous dépasse, nous émerveille, nous fait vivre et nous bouscule. Dans cette perspective, la foi et la raison ne s'opposent pas, mais s'unissent pour se confronter aux interrogations et aux réflexions de la pensée contemporaine, dans une recherche exigeante de la vérité. Cela demande l'ouverture intérieure, l'écoute de l'autre quel qu'il soit, la méditation de la Parole de Dieu et une profonde vie de prière. C'est ainsi que l'Église, poussée par l'Esprit Saint, se situe dans une dynamique de constante réforme, non seulement pour dépasser les péchés de ses membres et leurs aveuglements, mais surtout pour approfondir l'Évangile, accueillir sa lumière toujours nouvelle et la partager largement, au cœur du monde, aujourd'hui.

Alors que certains estiment que le Concile Vatican II est dépassé, qu'il faut une transformation radicale de l'Église pour s'aligner sur les critères de notre époque, et que d'autres au contraire le contestent radicalement au nom d'une certaine vision de la Tradition, Benoît XVI, comme tous les papes depuis ce Concile, a voulu en déployer le trésor. Il nous en a montré toute l'actualité et la richesse, car il est le fondement de la réforme dans laquelle l'Église est engagée depuis plus de 50 ans. Aujourd'hui encore, si nous ne voulons pas que la synodalité se transforme en une mode vite dépassée, en un fourre-tout sans contenu, ou en une foire d'empoigne où chacun voudra imposer « sa » vérité, si nous ne voulons pas que l'évangélisation devienne propagande et la charité simple solidarité, nous devons fonder toute notre action sur le Christ, dans la fidélité à la foi de l'Église, avec l'ouverture intérieure et la détermination qui sont nécessaires pour répondre aux défis de notre temps. C'était le but que s'était donné le Concile Vatican II. La tâche ne sera jamais terminée et le pape a la mission de veiller à ce que toute l'Église soit toujours dans cette dynamique de réforme, avec fidélité et audace, dans le souffle de l'Esprit. Rendons grâce pour le ministère si fécond et si riche du Pape Benoît XVI. Prions pour le Pape François qui porte aujourd'hui cette lourde mission, avec la foi et le courage que nous lui connaissons.

Mgr Sylvain Bataille, évêque de Saint-Étienne



Plusieurs paroisses ont fêté la Sainte-Barbe, dont les paroisses de l'Ondaine.



3 décembre

Mgr Bataille a présenté ses vœux à la société civile.



12 décembre

Retraite du presbytérium de notre diocèse à Ars.



2-6 Janvier



LA PAROISSE ARMÉNIENNE CATHOLIQUE

L'Épiphanie est particulièrement fêtée chez nos frères catholiques de rite arménien (qui célèbrent en même temps le Baptême de Notre-Seigneur). Alors que le temps de Noël s'achève et que se profile la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous découvrons la paroisse saint Grégoire de Narek, à Saint-Chamond et son curé, le Père Rafael Chefkian.

Père Rafael, quel a été votre parcours jusqu'ici ?



Je suis né au Liban et d'origine arménienne, une communauté très présente dans ce pays. C'est d'ailleurs à Beyrouth que se trouve le siège du patriarche des Arméniens catholiques, actuellement le Catholicos Raphaël Bedros XXI Minassian. C'est au Liban que j'ai fait mes études de philosophie et de théologie, à l'université maronite, et que j'ai été ordonné prêtre.

J'y suis resté jusqu'en 2004 avant de partir pour la Grèce. Je suis marié et père de deux garçons, âgés de 21 et 25 ans qui vivent aujourd'hui à Athènes. Mon épouse y réside encore pour quelques semaines. Elle termine une mission d'interprète pour l'Office International des Migrations (IOM), une organisation intergouvernementale dépendant de l'ONU. Elle espère bien retrouver un emploi lors de sa venue ici ! Avant d'être nommé en France, dans la Loire, j'ai donc vécu à Athènes jusqu'en 2017, comme curé des Catholiques Arméniens, puis j'ai été envoyé en Israël pour les communautés de Jérusalem et de Jordanie. En parallèle de mes missions, j'ai pu poursuivre des études, y compris à l'université de Paris-Nord (« à distance ») et suis diplômé en sciences des religions et en métaphysique, entre autres. J'ajoute que j'ai un certain goût pour les langues [Le P. Rafael en parle six] ...

Pouvez-vous nous parler de votre paroisse ?

Notre Église a été fondée en 1936. La plupart des Arméniens sont venus ici après le génocide. Notre communauté est une petite mosaïque de diverses traditions culturelles, il y a bien sûr celles et ceux qui sont venus des territoires d'Arménie ou encore d'Istanbul, ceux qui ont quitté le Liban en guerre il y a vingt ans, mais aussi ceux qui sont arrivés de Syrie plus récemment. Chaque Arménien qui vient ici apporte donc une couleur, une tradition locale ! Notre paroisse est sous le patronage de saint Grégoire de Narek, un moine, mystique et poète arménien du X^{ème} siècle proclamé docteur de l'Église par le Pape François en 2015. Nous célébrons en rite arménien, (en Krapar, la langue liturgique), dans une prière orientée [c'est à dire dos au peuple] et selon des traditions anciennes venues des Pères Arméniens. J'ajoute que je suis heureux, comme curé, de nouer de bonnes relations avec nos voisins et amis de la paroisse Saint-Ennemond-en-Gier et avec le Père Gilbert Thollet. J'ai également rencontré le Père Sahak Gharibyan, de l'Église apostolique arménienne [c'est-à-dire l'Église arménienne orthodoxe non unie à Rome] de Saint-Étienne. Notre paroisse dépend de l'Éparchie de la Sainte-Croix de Paris [l'équivalent d'un diocèse pour les Arméniens catholiques en France] mais je suis très heureux des liens qui se renouvellent avec le diocèse et avec Mgr Bataille qui m'a

accueilli et qui nous a visités le 18 décembre dernier. Participer à la formation continue des prêtres et laïcs en mission ecclésiale me permet aussi de m'intégrer plus facilement.

Quels sont, selon vous, les principaux projets et défis de votre paroisse ?

Nous avons de nombreuses activités, notamment via le centre culturel arménien, qui concernent toutes les générations : troupe « Narek » des jeunes, club de retraités, sport et gym douce, apprentissage de la langue arménienne tous les mardis, mais aussi des danses folkloriques arméniennes qui attirent toutes les générations. Tous les trois mois, nous avons aussi ce qu'on appelle le PAC [paroisse arménienne catholique]-Bar pour apprendre à cuisiner « arménien ». Cette forte dimension culturelle est importante pour nous et nous désirons la transmettre aux plus jeunes qui y sont d'ailleurs sensibles. À partir de février, nous lançons un groupe de catéchèse des enfants et de formation pour le baptême et la première communion. L'attention aux jeunes est pour moi une priorité.

Les paroisses ont été invitées à prier pour l'Arménie en proie à de graves tensions.

Oui, nous voyons combien ce pays reste menacé et fragile ! Je prie pour que les dirigeants de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan reçoivent un esprit de paix pour nos deux peuples. Il est important que toute notre Église s'unisse à cette prière.

Propos recueillis par Hervé Hostein

Page Facebook de la paroisse Saint-Grégoire-de-Narek
<https://www.facebook.com/groups/231535381549262/>



Les 16, 17 et 18 décembre 2022, la paroisse Saint-Régis-d'Argental a proposé à Saint-Julien-Molin-Molette un temps missionnaire, "3 jours pleins pour Dieu..." avec au programme : ciné-débat, randonnée, atelier de création de cartes de Noël pour les résidents de l'Ehpad, témoignages, rencontre des confirmands, concert à l'église avec des chants de louange du groupe *Éternel louange*, célébration dominicale, verre de l'amitié.



1223-2023 :

LE PROGRAMME DES FESTIVITÉS pour les 800 ans de la collégiale de Montbrison

24-26 mars 2023 : inauguration

- **Vendredi 24 mars** : en soirée, illumination de la collégiale à la bougie, animation musicale et culturelle. Entrée libre avec proposition de participation aux frais
- **Samedi 25 mars** : 20h30, illumination de la collégiale à la bougie, concert des Petits Chanteurs de Saint-Marc de Lyon. Entrée payante
- **Dimanche 26 mars** : 10h30, messe présidée par Mgr Sylvain Bataille, participation des Petits Chanteurs de Saint-Marc.

1^{er}-2 juillet 2023

- **Samedi 1^{er} juillet** : 18h, pièce de théâtre « Les Mystères de la Collégiale ». Entrée payante.
- **Dimanche 2 juillet** : 10h30, messe présidée par Mgr Olivier de Germa, archevêque de Lyon.

- 15h, pièce de théâtre « Les Mystères de la Collégiale ». Entrée payante.

16-17 septembre 2023 : clôture à l'occasion des Journées du Patrimoine

- **Samedi 16 septembre** : concert organisé par les Amis de la Collégiale (heure non définie).
- **Dimanche 17 septembre** : 10h30, messe de clôture présidée par Mgr Sylvain Bataille.

Pendant toute cette période :

- **Petit parcours spirituel** de découverte et de prière dans la collégiale, accès libre aux heures d'ouverture de l'église, documents sur place.
- **Jeu découverte pour les jeunes**, préparé par l'aumônerie, accès libre aux heures d'ouverture de l'église, documents sur place.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Du 18 au 25 janvier 2023, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens nous invite à nous rapprocher et à prier ensemble, à partir de la citation d'Isaïe 1,17 : « apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Une célébration œcuménique, à laquelle participera Mgr Bataille (à l'Eglise apostolique évangélique*), réunira les principaux responsables des églises chrétiennes locales le dimanche 22 janvier à 15h. Toutes les informations sur les nombreuses propositions sont à retrouver sur le site web du diocèse : unitechretiens.diocese-saintetienne.fr. * 31, rue de la République à Saint-Étienne



Synode sur la synodalité, où en est-on ?

« Élargis l'espace de ta Tente » : c'est le titre du document de synthèse proposé par Rome. Ce document a été élaboré sur la base de l'ensemble des contributions remises par les conférences épiscopales en juillet dernier. En vue des deux sessions synodales prévues à Rome à l'automne 2023 puis à l'automne 2024, il est maintenant demandé aux espaces continentaux de s'en saisir et d'en proposer une version revue et corrigée. Ce travail à l'échelle continentale aura lieu prochainement pour l'Europe. À cette fin, il a été demandé à chaque conférence épiscopale nationale, et donc à l'ensemble des diocèses, d'apporter leur propre relecture critique de ce « document pour l'étape continentale » (DEC). Ainsi, les membres de la commission synodale ont travaillé sur une synthèse qui sera remise d'ici le 15 janvier 2023. Plusieurs points ont été notés.

Tout d'abord, l'impression dominante est celle d'une grande convergence avec les thèmes soulevés dans notre contribution diocésaine : centralité de l'accueil, approfondissement des postures d'écoute et de dialogue, défi posé par celles et ceux qui se sentent en marge, voire ne se reconnaissent plus dans l'Église, l'importance et la nécessité de mieux former l'ensemble des baptisés, les défis posés par les attentes fortes d'une gouvernance plus collégiale, d'une plus grande prise en considération de la place des femmes au plan institutionnel.

La Commission a relevé par ailleurs quelques thèmes plus marqués dans le DEC que dans notre propre contribution : l'urgence missionnaire, l'importance donnée à l'œcuménisme et/ou au dialogue interculturel (venant notamment d'Églises en situation de minorité). Le DEC rappelle avec une grande force la nécessité de mieux déployer une « spiritualité synodale » qui valorise la grandeur du baptême en posant la question concrète de l'accompagnement et de la croissance des charismes.

Notre commission diocésaine réaffirme ensuite quelques accents propres à notre contribution, moins nettement marqués dans le DEC : le désir de fraternité, la plus grande place à donner à la Parole de Dieu pour renouveler nos communautés. Notant au passage l'importance d'enraciner théologiquement les débats et les développements à venir pour ce chemin synodal, notre contribution rappelle l'importance de reclarifier plusieurs notions, notamment à la lumière du texte « Lumen Gentium » : les échelles et les limites de la synodalité, les raisons d'être de la mission, l'articulation entre le ministère ordonné et le sacerdoce commun des baptisés.

Hervé Hostein

SYNODE



Au commencement... le Vert était dans la pomme !

Jeudi 23 février 2023 à 20h, la délégation du Secours Catholique de la Loire organise à la Comète (Saint-Etienne) une grande soirée autour de l'écologie. Le spectacle « Au commencement... le Vert était dans la pomme ! » est interprété par Mireille et Vincent Buron.

Pour Eva Schummer, déléguée départementale, « l'objectif de cette soirée est de faire connaître le Secours Catholique et son action dans la Loire, de sensibiliser en particulier à un sujet sur lequel nous nous engageons, celui d'une écologie responsable, inévitablement liée aux enjeux de justice sociale. Cette soirée sera également l'occasion pour nous de rendre la culture plus accessible en permettant à des personnes en précarité d'y participer. Le réseau des diaconies paroissiales est également mobilisé par Damien Muller pour permettre la réussite de cet événement. »

Spectacle au profit du Secours Catholique, ouvert à tous à partir de 10 ans.

Avec profondeur, humour et espérance, les comédiens évoquent un sujet au cœur de nos préoccupations actuelles, celui d'une écologie responsable, inévitablement liée aux enjeux de justice sociale.

Réservation en ligne : <https://loire.secours-catholique.org>



Entrée :

Tarif : 12 € - Tarif "générosité" : 14 €.

Réservation :

En ligne sur le site loire.secours-catholique.org (QR code ci-dessus), sur place, dans la limite des places disponibles, par téléphone au 06 81 82 70 39.

Retour en images sur un Noël solidaire



Saint-Etienne : réveillon de Noël placé sous le signe du partage avec des personnes porteuses d'un handicap.



Saint-Victor-sur-Loire : visite des enfants du caté aux résidents de l'EHPAD "La Maison d'Annie".



Montrond-les-Bains : une après-midi dédiée à la diaconie avec activités manuelles, prière, goûter.



Saint-Étienne : repas de Noël et petits cadeaux pour 67 "passagers" avec l'association Revivre.

Officiel d'octobre 2022

NOMINATIONS

Par décision de Mgr SYLVAIN BATAILLE, évêque de Saint-Etienne, à compter du 1^{er} janvier 2023 :

M. Gaëtan FORESTA, diacre, est nommé diacre accompagnateur du Service diocésain de la Pastorale du deuil.

Mme Elisabeth ADELINGER-DESCOS est nommée coordinatrice de la paroisse Saint-François-en-Forez (LEME).

REMERCIEMENTS

Arrêtent leur mission et nous les remercions de tout cœur pour les services rendus :

Mme Fanny SANVOISIN, LEME coordinatrice de la paroisse Saint-François-en-Forez.

Nous le confions à la miséricorde du Père

Père Bruno TARDY



Il nous a quittés le 24 décembre 2022 à l'âge de 81 ans. Ordonné prêtre le 24 juin 1967, il était depuis 1977, prêtre ouvrier, en résidence d'abord à Saint-Étienne, puis à Firminy depuis 1988 sur la paroisse Saint-Martin-en-Ondaine. Le P. Bruno TARDY était membre du CDMO (Conseil Diocésain de la Mission Ouvrière).